

2 Politique

Tournée du secrétariat exécutif du PDG/Omboué

Repartir sur des bases saines

J.K.M

Omboué/Gabon

Après l'Ogooué-Maritime, le secrétaire général du PDG, Éric Dodo Bounguendza, et l'ensemble des membres de sa délégation mettent le cap sur la province de l'Estuaire.

LE périple du secrétaire général du Parti démocratique gabonais (PDG), Éric Dodo Bounguendza, dans la province de l'Ogooué-Maritime, s'est achevé, dimanche 4 août dernier, à Omboué, chef-lieu du département d'Etimboué. Il a déploré le manque de sincérité et de reconnaissance des populations de cette localité à l'égard du PDG. Eu égard notamment, selon lui, au décalage existant entre les réalisations du pouvoir et la situation du PDG dans la contrée.

En effet, longtemps reliée au chef-lieu de la province de l'Ogooué-Maritime par voie lagunaire uniquement, la ville d'Omboué est désormais accessible, à partir de Port-Gentil, par voie terrestre. Un linéaire entièrement bitumé, doté d'une signalisation verticale et horizontale, long de quatre-vingt-quinze kilomètres, entrecoupé de deux magnifiques ouvrages d'art. Deux ponts, d'une longueur de plus de quatre mille mètres chacun surplombant, l'un, la lagune Nkomi. Et l'autre, le majestueux fleuve Ogooué. Et dont l'architecture impressionnante, procure à tout conducteur des sensations de bonheur et de plaisir. Et quoiqu'en disent et pensent certains, cette route, longtemps souhaitée par les populations d'Etimboué, a vu le jour grâce à la volonté et la détermination du chef



Le SG, Eric Dodo Bounguendza, lors de son intervention à Omboué.

Photo : D.R



Le secrétaire départemental du PDG dans l'Etimboué, Augustin Onanga, a appelé à un «recadrage».

Photo : D.R



La foule constituée de militants PDG d'Omboué.

Photo : D.R

de l'État, Ali Bongo Ondimba, par ailleurs "Distingué camarade président" du PDG. Au vu de la qualité de cette route, les populations d'autres localités en viendraient presque à jalouser et à envier celles d'Omboué.

Au regard de cette magnifique réalisation, d'aucuns s'attendaient à ce que le PDG connaisse un meilleur sort, au sortir des élections législatives et

locales d'octobre 2018. "Il n'en a rien été !", a regretté le secrétaire départemental PDG d'Etimboué, Augustin Onanga. Et pour cause, sur les trois sièges de députés, le PDG n'en a obtenu qu'un, le deuxième du département d'Etimboué. Plus grave, en dépit de sa majorité au sein du conseil départemental (dix conseillers sur dix-neuf), contre toute attente, a

laissé entendre Augustin Onanga, "l'opposition a obtenu la première et la seconde vice-présidence". De même, au conseil municipal, le parti au pouvoir s'en est sorti seulement avec sept conseillers sur dix-sept. Une situation "inadmissible" et "intolérable" à ses yeux d'autant plus qu'elle résulte, selon lui, "de l'indiscipline de plusieurs de ses camarades". Lesquels se seraient illustrés en privilégiant les in-

térêts de leurs adversaires, au détriment de ceux de leur formation politique. Le tout, sur fond de guerres de leadership, trahisons et autres chausse-trappes entre camarades. "En dépit des moyens importants mis par le parti à la disposition de nos candidats aux élections couplées d'octobre dernier, les résultats n'ont pas été satisfaisants dans notre circonscription politique", a-t-il lancé. Non

sans avoir plaidé "pour des nécessaires recadrages".

Éric Dodo Bounguendza a appelé les uns et les autres à la cohésion, à l'unité et à la solidarité. À aller de l'avant, en repartant sur des bases saines et solides. Tout en indiquant clairement que, "le PDG est un et indivisible". Et qu'il ne saurait exister à Omboué, "un PDG de Ba Oguewa, Martial Mboumba ou toute autre personnalité politique de la localité". Bref, à l'entendre, il est plus que temps que les "Pdgistes" d'Etimboué regardent dans la même direction, en étant main dans la main. "Le PDG appartient à tout le monde. Il n'est la propriété de personne à Omboué", a-t-il martelé.

Quoi qu'il en soit, le séjour marigivéen du secrétaire général du PDG aura été riche d'enseignements, à plus d'un titre. D'aucuns ont pu mesurer la solidité des liens quasi fusionnels existant entre les militants et lui. À chaque étape, en effet, "Yaya Dodo", comme ils l'appellent, a su traduire, selon eux, leurs préoccupations, en mettant en lumière les dysfonctionnements des différentes structures de base. Mais aussi, en stigmatisant le comportement de certains responsables, moins enclins à s'impliquer au quotidien dans le fonctionnement des fédérations, comités et sections.

De même, il a su mesurer le climat existant au sein de ses troupes. Lesquelles, à chaque étape, ont réaffirmé leur attachement aux idéaux de leur formation politique et son "Distingué camarade président" Ali Bongo Ondimba.

Ultime étape de la tournée nationale des membres du secrétariat exécutif : la province de l'Estuaire. Avec comme destinations, aujourd'hui, Kango et Ntoum.

Gamba

Turner la page des législatives

J.K.M

Gamba/Gabon

EN entamant par Gamba son périple dans la province de l'Ogooué-Maritime, vendredi dernier, le secrétaire général du Parti démocratique gabonais (PDG), Éric Dodo Bounguendza, a invité, à la Place des fêtes de cette localité, ses troupes à tourner définitivement la page des dernières élections législatives, à regarder l'avenir, tout en redoublant d'effort et d'ardeur. Des propos résolument volontaristes d'autant



Une vue des militants de Gamba.

Photo : D.R

que, du côté des "Pdgistes" du chef-lieu du département de Ndougou, l'on a, semble-t-il, encore du mal

à digérer la perte du siège de député. Conséquence entre autres, selon certaines indiscretions, des

guéguerres et autres animosités entre "camarades". Quoi qu'il en soit, Éric Dodo Bounguendza s'est montré

pragmatique et pédagogue. "Les batailles électorales sont ainsi faites, soit on gagne, soit on perd. En cas de défaite, il faut savoir aller de l'avant pour faire mieux la prochaine fois", a-t-il indiqué. D'autant plus que, a-t-il souligné, la vie d'un parti politique n'est nullement cantonnée aux seules échéances électorales. Et que le PDG incarne "le pouvoir, la modernité, la puissance intellectuelle et sociale. Tout en étant voué à la formation et à la promotion des cadres". Pour y arriver, a-t-il avancé, la cohésion, l'unité, la solidarité, la tolérance et le dialogue sont indispensables.

Tout en mettant un terme à un certain nombre de comportements qui n'ont que, selon lui, trop altéré le rendement et l'efficacité de leur écurie politique. Notamment la méconnaissance par certains responsables des structures de base de leurs obligations statutaires, l'abandon de militants, la faible implication des cadres de son parti dans la vie et le fonctionnement des fédérations dont ils sont pourtant l'émanation, etc.

En somme, un véritable changement des mentalités auquel a appelé Éric Dodo Bounguendza.